

## zREGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

### *Rigvedasamhita, Rigvedasamhita-Padapatha et Rigvedasamhitabhashya*

Réf. n° 2006-58

#### **PARTIE A - INFORMATIONS ESSENTIELLES**

##### **1. RÉSUMÉ**

Les Vedas sont généralement connus comme les livres sacrés de la communauté hindoue. Mais ils représentent beaucoup plus que cela puisqu'ils figurent parmi les premiers documents littéraires de l'histoire de l'humanité. Le *Rigveda*, le plus ancien des quatre védas, est la source de toutes les manifestations de ce qu'on appelle la culture aryenne, qui se sont propagées, au-delà du subcontinent indien, dans de grandes parties de l'Asie du Sud et du Sud-Est ainsi que dans diverses régions de l'Asie centrale. Ce précieux trésor du monde antique a été préservé en Inde sous forme de manuscrits et transmis de génération en génération durant des siècles.

Les trente manuscrits du *Rigveda* sont une composante précieuse de la collection, riche de 28 000 manuscrits, qu'abrite le Bhandarkar Oriental Research Institute de Pune. Ils présentent des caractéristiques uniques en ce qui concerne l'écriture utilisée, les indications concernant l'accentuation et le matériau employé comme support. Le professeur Max Müller lui-même, pionnier de l'indologie, a utilisé un des manuscrits du *Rigveda* conservé à l'institut pour préparer sa célèbre édition critique de ce texte, accompagnée de la traduction d'un des commentaires les plus anciens qu'on connaisse, celui de Sayana. Les éléments de cette collection de manuscrits du *Rigveda* ont été aussi utilisés pour préparer la célèbre édition critique qu'en a donnée le Vaidika Samshodhana Mandala, principal institut d'études védiques de Pune. Ces manuscrits ont une grande valeur en tant que spécimens uniques du patrimoine intellectuel et culturel, non seulement de l'Inde, mais aussi du monde.

##### **2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION**

2.1 Nom (personne physique ou morale)

(1) Sudha Gopalakrishnan, MA, MPhil, PhD

Directrice de mission  
National Mission for Manuscripts  
No. 5, Dr. Rajendra Prasad Road  
New Delhi 110 001  
Inde

---

<sup>1</sup> Dans la tradition littéraire indienne, caractérisée par une grande diversité, des commentaires étaient écrits par des érudits pour aider à interpréter tout un éventail de textes, souvent ésotériques. La plupart des grands livres produits dans le sous-continent indien ont donné lieu à un certain nombre de commentaires fréquemment tout aussi savants.

Tél. : +91 11 23383894  
Fax : +91 11 23073340  
Adresse électronique : sgkrishnan@nic.in

(2) M. G. Dhadphale, MA, PhD

Professeur à la retraite de sanskrit et de pali, Fergusson College, Pune  
Secrétaire honoraire  
Bhandarkar Oriental Research Institute  
812, Shivajinagar  
Law College Road  
Pune 411004, Inde  
Tél./fax : + 91 20 25656932  
Adresse électronique : boril@vsnl.net

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Le professeur M. G. Dhadphale est secrétaire honoraire du Bhandarkar Oriental Research Institute, qui abrite cette collection, et est donc responsable de sa maintenance, de son catalogage et de sa préservation. Mme Sudha Gopalakrishnan est directrice de mission à la National Mission for Manuscripts du Ministère indien du tourisme et de la culture qui finance à l'institut un centre de ressources pour les manuscrits chargé de rassembler des informations sur les manuscrits et les collections de manuscrits des régions avoisinantes, et un centre de conservation des manuscrits chargé de leur préservation. Elle est donc également responsable du catalogage et de la conservation des manuscrits du Bhandarkar Oriental Research Institute, ainsi que d'un grand nombre d'autres établissements indiens.

2.3 Personne(s) à contacter

Les deux personnes susmentionnées sont chargées de la procédure de proposition.

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

(1) M. G. Dhadphale, MA, PhD  
Secrétaire honoraire  
Bhandarkar Oriental Research Institute  
812, Shivajinagar  
Law College Road  
Pune 411004, Inde  
Tél./fax : + 91 20 25656932  
Adresse électronique : boril@vsnl.net

(2) Sudha Gopalakrishnan, MA, MPhil, PhD

Directrice de mission  
National Mission for Manuscripts  
No. 5, Dr. Rajendra Prasad Road  
New Delhi 110 001  
Inde  
Tél. : +91 11 23383894  
Fax : +91 11 23073340  
Adresse électronique : director.namami@nic.in

### 3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

#### 3.1 Nom et identification de l'élément

Les principales caractéristiques de la collection peuvent se résumer comme suit :

1. Titres

*Rigvedasamhita, Rigvedasamhita-Padapatha et Rigvedasamhitabhashya*

2. Nombre total de manuscrits

30

3 Support

Un des manuscrits est écrit sur de l'écorce de bouleau et les vingt-neuf autres sur du papier.

4. Écriture(s)

Pour le manuscrit sur écorce de bouleau, il s'agit de l'ancienne écriture *sharada* ; pour les vingt-neuf autres de l'écriture *devanagari*. Tous les manuscrits sont rédigés en sanskrit.

5. Manuscrit daté le plus ancien

N° 5/1882-83 (1464 après J.-C.)

6. Autres informations

Seize des manuscrits contiennent le *Sayanabhashya*<sup>2</sup> et cinq, les *Padapatha*<sup>3</sup>.

Un manuscrit de cette collection est particulièrement important : celui écrit sur de l'écorce de bouleau en écriture *sharada*, qui provient du Cachemire (n° 5/1875-76). Il a une grande valeur historique, intellectuelle et esthétique. Il est d'autant plus précieux que du fait de la situation troublée que connaît malheureusement le Cachemire, de nombreux manuscrits ont été perdus à jamais.

#### 3.2 Description

Le Bhandarkar Oriental Research Institute de Pune est renommé dans le monde entier pour sa très belle collection de manuscrits indiens. La collection de manuscrits du *Rigveda* dont il a la garde est particulièrement précieuse en raison de l'ancienneté de l'œuvre elle-même, et parce que cinq de ces manuscrits sont complets, ce qui est extrêmement rare. Outre sa grande valeur littéraire, le *Rigveda*, vieux de près de trois millénaires, représente en lui-même une des plus anciennes mémoires du monde. Un manuscrit complet est l'expression la plus achevée d'une des premières représentations du monde et du lien entre la nature et la vie de l'histoire de l'humanité.

---

<sup>2</sup> Rédigé par le sage Sayana, le *Sayanabhashya* est un des plus anciens commentaires du *Rigveda*.

<sup>3</sup> *Padapatha* signifie que le texte principal se présente sous la forme de *padas* ou mots et non sous celle de lignes continues et ininterrompues.

#### 4. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION

Intérêt universel et caractère unique

Le *Rigveda* est considéré comme l'œuvre littéraire la plus ancienne du monde. C'est un recueil de poèmes, de prières et de chants par lesquels les Aryens s'attachaient principalement, à célébrer la générosité de la nature, dans toutes ses manifestations. La nature y fournit le décor où se joue le ballet des émotions et des sentiments humains. Le *Rigveda* fait l'admiration des spécialistes en tant qu'authentique œuvre d'art plutôt que simple juxtaposition de poèmes. Ces poèmes, écrits en sanskrit, une des plus anciennes langues de l'humanité, sont une des merveilles du monde car ils nous restituent, intact, non seulement le bouillonnement, il y a plus de trois mille ans, de l'imagination, des aspirations, des ambitions et de l'idéologie humaines, mais aussi toute une esthétique de l'expression du point de vue des sonorités, de la cadence et de l'accent. Le *Rigveda*, qualifié par Max Müller d'« archive la plus ancienne des établissements religieux des autochtones de l'Inde », s'est transmis oralement à travers les siècles en gardant relativement intacts sa langue et sa cadence. Il est généralement admis que c'est un des quatre védas traditionnellement considérés comme les piliers de la culture indienne.

La langue de certaines parties du *Rigveda* prouve incontestablement qu'il s'agit, à l'échelle du monde entier, du texte le plus ancien qui nous soit parvenu. La langue du *Rigveda* prouve aussi que ce n'est pas une œuvre unique et unitaire mais qu'elle comprend des éléments plus anciens et plus récents. La majorité des hymnes se trouve dans les livres II à VII qu'on appelle généralement « livres des familles » parce que chacun d'entre eux est traditionnellement attribué à une famille particulière de sages. Le terme sanskrit *rishi*, qui signifie sage, est souvent lu comme ayant le sens de « voyant » parce que, selon la légende, les hymnes du *Rigveda* n'ont pas été composés mais vus par les sages. La tradition en fait donc un texte révélé.

On peut dire en général que les livres des familles sont plus anciens que les autres. Il existe aussi des hymnes appelés *Khila* qui complètent le texte principal.

En ce qui concerne la nature initiale du contenu du *Rigveda* deux spécialistes ont exprimé des opinions opposées. Kaegi<sup>4</sup> pensait que la plupart des hymnes sont de simples effusions poétiques et qu'ils relèvent donc de la poésie. À l'inverse, H. Oldenberg voyait dans les hymnes du *Rigveda* des chants et des litanies accompagnant le culte rendu et les sacrifices offerts aux dieux par les prêtres. Selon lui, donc, les auteurs du *Rigveda* étaient des prêtres et des experts des rites sacrificiels. M. Winternitz a concilié ces deux théories en faisant remarquer que les hymnes du *Rigveda* n'étaient pas tous du même type et de la même époque, plus poétiques pour certains et pour d'autres plus liés à des rituels sacrificiels. Il a écrit, citant M. Bloomfield : « Dans le *Rigveda*, nous trouvons la genèse d'une mythologie et il est par conséquent important d'étudier les hymnes pour comprendre la mythologie védique ».

Il existe donc plusieurs sortes d'hymnes rigvédiques. La majorité d'entre eux chantent les louanges de différents dieux comme Indra, Agni et Varuna, et les implorent d'exaucer les vœux de leurs adorateurs. Il existe aussi des hymnes qui peuvent être considérés comme des poèmes. Les hymnes adressés aux dieux Ushas, Parjanya, Surya ou Maruts entrent dans cette catégorie. Il y a des hymnes qui sont spécifiquement liés à des rites sacrificiels. Les hymnes dits *apri* (ou propitiatoires) sont de ce type et servent à s'attirer les faveurs de divinités en lesquelles on voyait différentes

---

<sup>4</sup> Kaegi, Hermann Oldenberg, Moriz Winternitz et M. Bloomfield étaient des indologistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui se sont attachés à traduire et interpréter le *Rigveda*. Leurs travaux font encore autorité de nos jours.

formes d'Agni<sup>5</sup>. Les hymnes du neuvième *mandala* sont liés à un rituel de Soma<sup>6</sup>. Certains versets du dixième *mandala* sont liés à des cérémonies de mariage et d'autres à des rites funéraires. Le dixième *mandala* comporte aussi des hymnes philosophiques comme ceux qui décrivent la création du monde, par exemple, *Purushasukta* (10.90) et le *Nasadiyasukta* (10.129). Un autre type de sukta (versets), appelés *Samvadasuktas*, est important pour l'histoire du théâtre sanskrit, par exemple l'hymne du dialogue entre Pururavas et Urvashi (10.95) ou le dialogue entre Yama et Yami (10.10). Certains hymnes sont décrits comme profanes. On peut mentionner dans cette catégorie l'hymne de la grenouille (7.103) et celui des dés (10.34). Enfin, certains hymnes (comme le 10.117) contiennent un éloge de la générosité intéressant pour l'histoire des anciennes familles royales et sacerdotales, et des dotations.

L'institut abrite trente manuscrits des *Rigvedas*, provenant de différentes régions de l'Inde comme le Cachemire, le Gujarat, l'ancien Rajaputana, les provinces centrales, etc. Ils sont écrits en *sharada*, *devanagari* et *devanagari* avec *prishthamatra* sur de l'écorce de bouleau ou du papier. Le plus vieux de ces manuscrits porte la date de 1464 après J.-C. Le fait que le manuscrit n° 5/1875-76 a été utilisé par le professeur Max Müller pour son édition du *Rigveda* accompagnée du commentaire de Sayana mérite d'être signalé.

Neuf manuscrits sur les trente ne contiennent que le texte de base. Cinq contiennent le texte avec des *padapathas* où chaque unité signifiante des mots est séparée de leur combinaison euphonique, ce qui nous aide à distinguer chaque mot et donc, dans une certaine mesure, à comprendre le sens des termes utilisés.

Tous ces manuscrits sont une composante très importante du patrimoine culturel et social, non seulement de l'Inde mais du monde entier.

Ces manuscrits sont soigneusement préservés au Bhandarkar Oriental Research Institute depuis 88 ans et devront l'être aussi à l'avenir.

#### 4.1 L'authenticité est-elle établie ?

Les manuscrits ont été soigneusement rassemblés par une équipe d'éminents spécialistes comme George Bühler et F. Kielhorn, remis en dépôt au Gouvernement de Bombay, puis transférés à Pune (Deccan College) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour améliorer leur garde et leur préservation. La qualité du papier et de l'écorce de bouleau montre clairement que leur authenticité ne peut être mise en doute. Aucun des spécialistes qui les ont manipulés et utilisés jusqu'à présent n'en a d'ailleurs douté.

#### 4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

La culture védique, qui s'est largement répandue en Asie centrale et du Sud lors du premier millénaire de notre ère, a apporté une contribution notable au développement de la civilisation asiatique. L'histoire de nombreux pays de cette partie du monde a été déterminée par l'ancienne culture védique. Selon certains spécialistes, on peut trouver des traces de l'histoire de communautés occupant certaines régions de l'Europe au cours de la préhistoire dans cette culture et dans ses vestiges. L'intérêt universel de documents littéraires tels que les manuscrits décrits ci-dessus ne fait aucune doute. Le *Rigveda* est un des piliers de la connaissance sur lesquels est bâtie la superstructure de la culture asiatique.

---

<sup>5</sup> Agni était considéré comme le dieu et l'élément tout-puissants.

<sup>6</sup> Le soma était une boisson enivrante considérée comme sacrée qui provenait d'une plante grimpante et dont on faisait des utilisations rituelles.

Cette collection de manuscrits du *Rigveda* est unique car elle contient au moins cinq manuscrits (Ms. n° 1/A1879-80, 1/A1881-82, 331/1883-84 et 5/ViŚ I) qui ont préservé le texte intégral des *Rigveda* datant de l'antiquité et en tout état de cause au moins du deuxième millénaire avant J.-C. L'existence d'un texte complet et intact est rare dans l'histoire des collections de manuscrits. Deuxièmement, treize manuscrits de cette collection comportent un des commentaires les plus anciens du texte encore disponibles, qui constitue une aide précieuse pour interpréter le *Rigveda*. Cinq autres manuscrits apportent une aide tout aussi précieuse pour l'interprétation du texte car ils contiennent le découpage traditionnel du texte en mots (Padapatha). Sans les outils apportés par cette collection il aurait été très difficile de comprendre le texte du *Rigveda*.

Cette collection a été si importante pour interpréter et comprendre l'œuvre littéraire antique qu'est le *Rigveda* que le grand indologiste Max Müller lui-même a utilisé un des manuscrits complets du *Rigveda* de cette collection pour l'œuvre de précurseur qu'il a accomplie en traduisant intégralement le texte et le commentaire en 1849.

Ces manuscrits sont d'autant plus irremplaçables que les manuscrits ne sont pratiquement plus jamais copiés et, aussi, parce que ce sont de beaux spécimens de manuscrits anciens de différentes régions de l'Inde, y compris le Cachemire. Le manuscrit 5/1875-76 est ainsi écrit sur de l'écorce de bouleau, en utilisant les caractères *sharada* gras qui étaient en vogue au Cachemire à l'époque médiévale. L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable de ces manuscrits ne peuvent donc pas être contestés.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style sont-ils satisfaits ?

- (a) L'époque : Les manuscrits contiennent un texte qui n'a pas été composé à une époque fixe mais au cours d'une période s'étendant sur plusieurs siècles, et dont les parties les plus anciennes datent peut-être de trois millénaires. C'est l'œuvre de plusieurs générations de prêtres-poètes.
- (b) Le lieu : De même, les chants et prières ont été rédigés par des prêtres-poètes de différentes régions, situées pour la plupart dans le sous-continent indien, comme le révèle la diversité des phénomènes naturels décrits.
- (c) Les personnes : Les auteurs des chants sont à l'origine de différentes familles qui sont considérées, encore aujourd'hui comme les ancêtres des Hindous disséminés dans le monde entier.
- (d) Le sujet et le thème, et (e) la forme et le style : Ces chants sont principalement des prières s'adressant à différentes divinités. Bon nombre de poèmes traitent toutefois de questions philosophiques comme l'origine de la création. De plus, le texte du *Rigveda* est émaillé de belles descriptions de la nature, d'une part, et de diverses tendances en matière de comportement humain, de l'autre. Le *Rigveda* est donc un texte important pour les spécialistes de la religion comparée, de la mythologie comparée, du rituel, de l'anthropologie, de la préhistoire et de la poétique. Les hymnes du *Rigveda* emploient des mètres très divers, ce qui intéressera les étudiants modernes qui se penchent sur la poésie en général, et la poésie classique en particulier.

#### 4.4.1 Rareté

La collection comprend un manuscrit écrit en *sharada* sur de l'écorce de bouleau, en provenance du Cachemire où ne se trouve actuellement aucun manuscrit de ce genre. De plus, comme nous l'avons indiqué plus haut, elle contient au moins cinq manuscrits complets du *Rigveda*, ce qui est extrêmement rare pour un texte aussi ancien. En outre, le professeur Max Müller a utilisé un manuscrit de cette collection pour son édition du *Rigveda*, dont la première publication remonte à 1849.

#### 4.4.2 Intégrité

Bon nombre de manuscrits de cette collection offrent un texte intégral intact, ce qui n'est pas fréquent.

#### 4.4.3 Menace

Les manuscrits sont usés par la manipulation, sans parler d'autres facteurs, tels que le vieillissement et les changements climatiques, et sont susceptibles d'être vandalisés.

#### 4.4.4 Gestion

Bien que l'institut prenne toutes les précautions requises pour préserver ces manuscrits, il est toujours nécessaire d'adopter des mesures spéciales en vue de leur conservation. Le travail de conservation de la collection a commencé grâce à la National Mission for Manuscripts de New Delhi.

## 5. **INFORMATION JURIDIQUE**

### 5.1 Propriétaire de l'élément du patrimoine documentaire (nom et coordonnées complètes) :

Bhandarkar Oriental Research Institute  
812, Shivajinagar  
Law College Road  
Pune 411004, Inde  
Tél./fax : + 91 20 25656932  
Adresse électronique : boril@vsnl.net

### 5.2 Dépositaire de l'élément du patrimoine documentaire (nom et coordonnées complètes, si le dépositaire n'est pas le propriétaire) :

Le secrétaire honoraire du Bhandarkar Oriental Research Institute de Pune

### 5.3 Statut juridique :

#### (a) Régime de propriété

Bien public. Les manuscrits appartiennent au Bhandarkar Oriental Research Institute.

#### (b) Accessibilité

Les manuscrits sont accessibles sur demande de consultation aux heures d'ouverture de l'institut (du lundi au vendredi, et les premiers et troisièmes samedis du mois, de 11 heures à 17 h 30, sauf jours fériés). Une fois les formalités requises remplies, il est permis de faire des

photocopies, d'acquérir des exemplaires de microfilms à l'IGNCA, New Delhi, et de faire des photographies sans flash.

(c) Droit d'auteur

Les auteurs de ces œuvres sont décédés depuis longtemps. Par contre, le droit d'auteur des catalogues, images, etc., revient au Bhandarkar Oriental Research Institute.

(d) Administration responsable

Toutes les précautions sont prises pour garder les manuscrits en sécurité (sous clé) et les protéger de tous les facteurs susceptibles de contribuer à leur dégradation. Le secrétaire honoraire de l'Institut est légalement responsable de la garde du matériel. Cette responsabilité est exercée en maintenant tous les manuscrits sous clé et en ne les mettant à la disposition des étudiants et des spécialistes que sous la stricte surveillance du directeur et de son personnel, et dans des conditions rigoureuses.

## **6. PLAN DE GESTION**

### 6.1 Entreposage et garde

La garde des manuscrits est assurée par le Bhandarkar Oriental Research Institute. Ils sont tous déposés dans des armoires de teck birman bien sec placées dans la salle des manuscrits (16,46 m sur 7,93 m), et son annexe (9,15 m sur 6,1 m) dans l'aile sud du bâtiment principal de l'institut.

Les feuilles du manuscrit sur écorce de bouleau sont séparées par du papier de soie et placées dans des boîtes en carton rigide doublé de Rexene. Ces boîtes sont soigneusement rangées dans un tiroir spécial d'une armoire en bois spécifiquement conçue pour le manuscrit. Les autres manuscrits, tous sur support papier, sont maintenus des deux côtés par du carton rigide, enveloppés dans un tissu rouge et soigneusement entreposés dans les armoires en teck birman de la bibliothèque des manuscrits. Ils sont régulièrement nettoyés et traités par des insecticides. Le climat sec de Pune n'étant pas propice à la croissance de champignons et d'insectes, les manuscrits sont généralement à l'abri de ces deux facteurs de dégradation. Un traitement sera appliqué si le besoin s'en fait sentir.

## **PARTIE B - INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES**

### **7. ÉVALUATION DES RISQUES**

La collection des manuscrits du Bhandarkar Oriental Research Institute a été récemment exposée à des menaces d'actes de vandalisme suscités par certaines organisations politiques. Certains manuscrits sont déjà en mauvais état ou fragilisés par des fissures sur les bords des pages, ce qui peut être considéré comme un facteur de risque. Enfin, l'institut, qui est une association caritative, doit gérer une vaste collection de 28 000 manuscrits et ne peut consacrer qu'un budget limité à leur préservation.

**8. ÉVALUATION DE LA CONSERVATION**

Les manuscrits font régulièrement l'objet d'un traitement préventif consistant à les épousseter, les nettoyer et les aérer. Ils sont conservés dans de bonnes conditions climatiques et leur manipulation est aussi limitée que possible. Un centre de conservation des manuscrits établi à l'institut par la National Mission of Manuscripts apporte une aide supplémentaire dans ce domaine.

**PARTIE C - SOUMISSION DE LA PROPOSITION**

La proposition d'inscription est soumise par :

Mme SUDHA GOPALAKRISHNAN, directrice de mission, National Mission for Manuscripts, Ministère indien du tourisme et de la culture.

.....

(Signature)..... (Date).....